



Les catholiques ont leur place dans les débats bioéthiques

Les États généraux de la bioéthique ont été officiellement lancés le 18 janvier dernier. À l'invitation de Mgr d'Ornellas, archevêque de Rennes et responsable du groupe de travail sur la bioéthique de la Conférence des évêques de France (CEF), des laïcs représentant chaque diocèse se sont réunis à Paris, le 20 janvier, pour réfléchir, ensemble, à la contribution des catholiques dans les débats. Virginie Talmon, infirmière et déléguée adjointe à la Pastorale santé, fait le point sur cette rencontre à laquelle elle a participé avec son mari, Sébastien, infirmier lui aussi.

Quels ont été les thèmes de la journée ?

Les participants, pour la plupart des acteurs de la santé ou des juristes, ont assisté à ce séminaire afin d'acquiescer des bases de formation et pouvoir transmettre, au cours des débats qui s'annoncent, les valeurs de l'Évangile, dans un dialogue constructif.

La journée, animée par plusieurs experts, a été riche et dense. Anne-Marie Pelletier, théologienne, nous a donné des éléments d'anthropologie biblique en dégageant des questions sur la vie et la mort, qui se posent depuis toujours. Marie Balmay, psychiatre, nous a fait réfléchir sur le sujet complexe du désir d'enfant. Après l'intervention de Bruno Saintôt, jésuite, responsable du département d'éthique biomédicale du Centre Sèvres à Paris, Aude Mirkovic, juriste, nous a éclairés sur le statut de la loi, sa vérité, son lien avec la morale en rappelant que ce qui est permis n'est pas toujours bon pour l'homme.

Quel rôle l'Église et les chrétiens peuvent-ils réellement jouer dans les débats ?

L'Église veut former, donner un éclairage, apporter des outils de réflexion pour que chacun puisse discerner en conscience comment agir face à une question concrète de bioéthique. Comme l'a rappelé Mgr Centène dans ses vœux : « *Les questions de fond qui vont être soulevées ne concernent pas seulement la possibilité d'obtenir des*

droits nouveaux, des libertés nouvelles, ce qui est en soi séduisant, mais une réflexion sur le progrès technique : tout ce qui est techniquement possible est-il souhaitable, est-il faisable sur fond de transhumanisme ? » Dans l'introduction à la journée, Mgr d'Ornellas a insisté sur l'importance de communiquer positivement les valeurs de l'Église en étant bienveillant, à l'écoute. Aujourd'hui, nous sommes tous concernés, dans nos vies, par la bioéthique. Comment nous positionner en chrétiens ?

Le maître mot des débats qui vont être organisés est le dialogue. À nous d'être vigilants en ne faisant pas de notre ressenti une vérité universelle, en ne tranchant pas ce dialogue avec des idées toutes prêtes, en ne transformant pas une situation individuelle en principe universel. Écoutons l'autre avec respect, en partant de son expérience, en apportant des arguments fondés sur la raison, qui puissent être entendus par tous, comme la dignité de l'homme par exemple, en ayant une lucidité intelligente.

Mgr d'Ornellas, dans sa lettre aux catholiques d'Ille-et-Vilaine (1), parle d'une « juste compassion » et rappelle : « Aimer la vie, c'est ne juger personne, mais c'est apporter sa pierre pour que grandisse en notre société une culture de vie, de soin, de relation et d'accompagnement ».

Propos recueillis par Solange Gouraud

(1) Lettre du 17 janvier 2018 à lire sur www.vannes.catholique.fr

“ Chers amis, trouvez les moyens qui vous conviennent pour dire que chaque vie humaine est un trésor sans prix ! Témoignez de vos expériences, car cela peut toucher les cœurs et convaincre celles et ceux qui en doutent.

Il s'agit de « rendre raison » de la beauté de la vie humaine, don de Dieu, mais « avec douceur et respect », comme nous y invite l'apôtre saint Pierre (1 Pierre 3,15-16). »

Mgr d'Ornellas,
Lettre aux catholiques d'Ille-et-Vilaine,
17 janvier 2018

Dans le Morbihan

Deux thèmes de réflexion ont été retenus par l'Espace de réflexion éthique régional de Bretagne, dans le cadre de la question posée par le Comité consultatif national d'éthique (CCNE) : « *Quel monde voulons-nous pour demain ?* »

- la médecine prédictive et les tests génétiques, d'une médecine pour guérir à une médecine de prédiction ;
- l'assistance médicale à la procréation (qui inclut la PMA et la GPA), d'une médecine pour réparer à une réponse à des demandes sociétales.

▪ **Un premier débat public**, ouvert à tous, est organisé par l'Espace de réflexion éthique de Bretagne, **mercredi 21 février, à Vannes**, au Palais des arts, théâtre Anne de Bretagne, de 17 h 30 à 21 h.

Des débats vont être organisés dans deux lycées du Morbihan.

Pour en savoir plus :

www.etatsgenerauxdelabiethique.fr
www.espace-ethique-bretagne.fr

Pour se préparer

Le 8 février, une soirée de réflexion sur les enjeux des États généraux de la bioéthique est proposée par la Pastorale de la santé, la formation permanente du diocèse, le Centre spirituel Penboc'h et les Semaines sociales de Bretagne. Les éclairages du Professeur Jean-François Mattei et du père Bruno Saintôt seront retransmis depuis le Centre Sèvres. Rendez-vous à 20 h 30, Maison du diocèse de Vannes. (voir l' affiche p. 7)